

LA SPÉLÉOLOGIE AU BRÉSIL

ASPECTS HISTORIQUES ET ACTIVITÉS ACTUELLES

par Augusto AULER
et Ezio LUIZ RUBBIOLI
Grupo Bambuí
de Pesquisas
Espeleológicas

Au cours du XVI^e siècle, une multitude de cavités furent visitées au Brésil dans le but d'en extraire du salpêtre et pour des motifs religieux.

La spéléologie proprement dite s'initia au XIX^e siècle avec les recherches du naturaliste danois Peter Wilhelm Lund (1801-1880). Entre 1835 et 1844, Lund visita près de 1000 cavités en quête de découvertes paléontologiques. Quelques cavernes furent topographiées par son auxiliaire, le Norvégien Peter Andréas Brandt et d'importantes observations sur le relief karstique, la spéléogénèse et les dépôts sédimentaires, furent effectuées. Les recherches de Lund ont été largement diffusées à l'époque, elles ont été mentionnées par des scientifiques et écrivains comme Charles Darwin et Jules Verne.

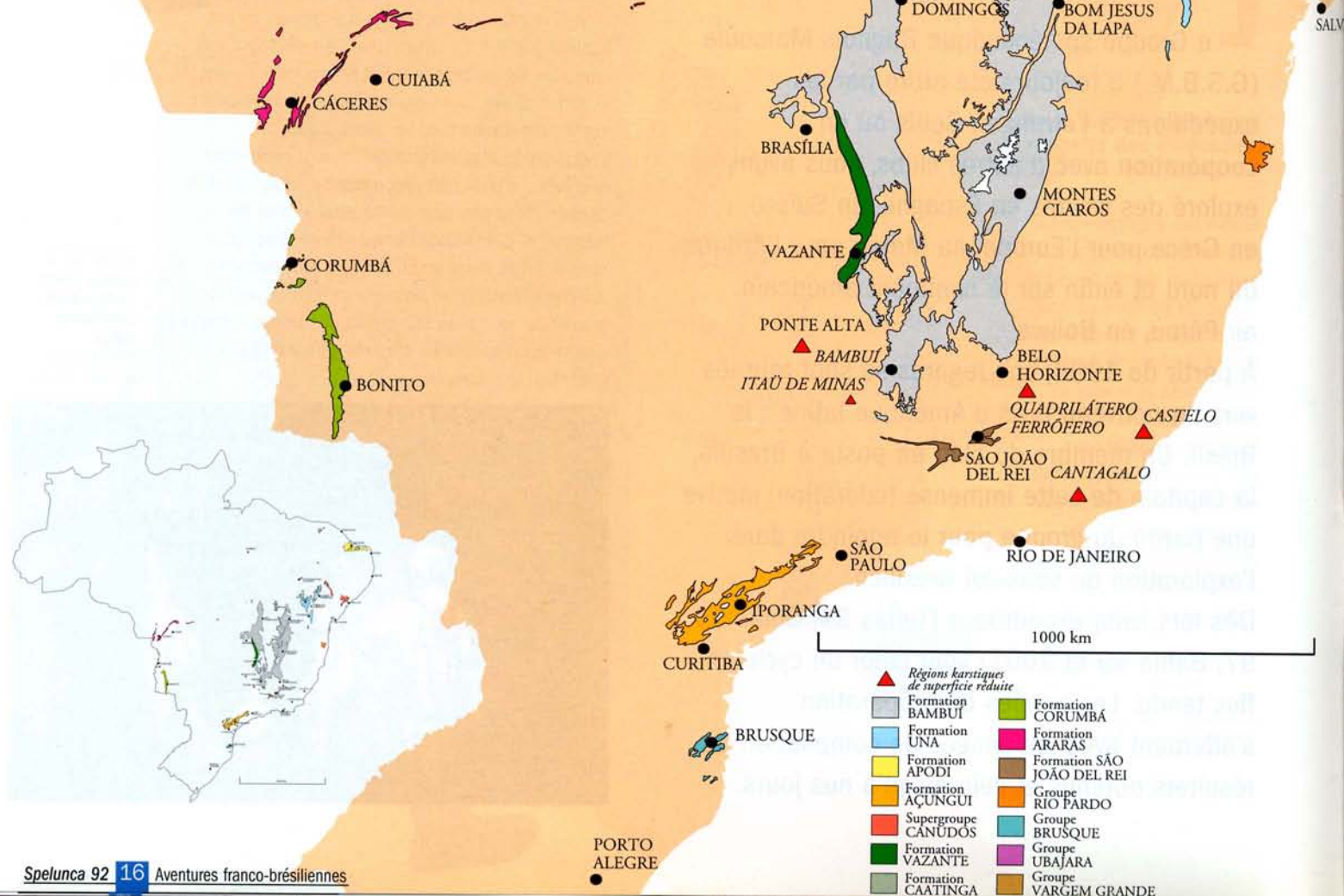
À part Lund, d'autres naturalistes, en majeure partie étrangers, visitèrent des cavernes pendant le XIX^e siècle.

Le plus célèbre, spéléologiquement parlant, fut l'Allemand Richard Krone.

Agissant dans la vallée de Ribeira, au sud de l'Etat de São Paulo, Krone explora une multitude de cavités entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Il lui incombait d'établir le premier inventaire spéléologique du pays.

À l'époque, il comptait 41 cavités ! Krone fut aussi un pionnier pour la photographie souterraine et pour la préservation de ce milieu.

Il incita le gouvernement de l'Etat à acquérir quelques-unes de ces cavités.



FORTALEZA



MOSSORÓ

NATAL

RECIFE

ARACAJU

DOR

En octobre 1937, Victor Dequech, ainsi que des élèves de l'Ecole des mines d'Ouro Preto, fondèrent la Sociedade Excursionista e Espeleologica (S.E.E.), le premier groupe consacré à l'exploration et la topographie des cavernes du Brésil, et même des Amériques !

Pendant 60 ans d'existence, la S.E.E. explora des dizaines de cavités dans divers Etats brésiliens.

À cette époque, plusieurs cavités se détachent du lot : la Lapa dos Brejoes et la Lapa do Convento (BA), Lapa de Terre Ronca (GO), Lapa Nova et Gruta do Janelão (M.G.), Caverna do Diabolo et Caverna de Santana (SP).

L'exploration et la topographie des cavernes du Brésil eurent une forte impulsion dans les années 1960 avec l'intense influence des immigrants étrangers comme Michel Le Bret, Pierre Martin, Guy Collet et Peter Slavec. Ce fut Michel Le Bret qui topographia de nombreuses cavités au sud de São Paulo.

En 1969, la Sociedade Brasileira de Espeleologia (S.B.E.) est fondée et le nombre de groupes spéléologiques augmenta considérablement. Ils avaient comme préoccupation principale d'inventorier et de topographier les cavernes brésiliennes.

Pendant les années 1970, des groupes comme, le Centro Excursionista Universitario (C.E.U.), le Grupo Opilioes et le Clube Alpino Paulista (C.A.P.), topographièrent une multitude de grandes cavernes dans la région de São Domingos (GO).

À partir des années 1980, une grande partie des cavités brésiliennes fut explorée et topographiée par le Grupo Bambuí de Pesquisas Espeleológicas (G.B.P.E.). Dans celles-ci, se trouvent les six plus étendues et les trois plus profondes actuellement connues dans le pays. La majeure partie de ces travaux fut réalisée en partenariat avec des groupes étrangers, et notamment français, avec le Groupe spéléologique Bagnols Marcoule. Le relevé systématique du cheminement des cavernes brésiliennes fut entrepris par divers autres clubs, en particulier par celui de l'União Paulista de Espeleologia (U.P.E.) et son travail sur les cavités d'Iraquara (BA) et de São Domingos (GO).

La spéléologie brésilienne actuelle présente une activité chargée de contrastes.

D'un côté, nous avons quelques groupes performants. Ils s'activent de manière intense en réalisant des travaux techniques et scientifiques exploitables. La Toca da Boa Vista, avec plus de 100 km topographiés, figure sur la liste des cavités les plus longues du monde, plongeant dans les grottes noyées comme le Lago Azul (-274 m) et la Lagoa Misteriosa (-220 m) qui comptent parmi les plus profondes au monde, ils attestent du niveau technique élevé que demandent de telles explorations. La production scientifique, bien que modeste, se révèle sous un nombre croissant de chercheurs, généralement liés à des universités ou à des entités étatiques. En outre, le Brésil compte sur un arsenal moderne de lois et de règlements pour assurer la protection de son monde souterrain. À première vue, il semble détenir dans ses clubs les ressources humaines et matérielles compatibles avec le besoin lié à la recherche et à l'exploration de son potentiel souterrain. Toutefois, il est ouvert sous certaines conditions à la communauté spéléologique étrangère.

De l'autre côté, nous percevons que la communauté spéléologique paraît stagner, quantitativement parlant. Un peu plus de 400 adhérents font partie de la Sociedade Brasileira de Espeleologia (S.B.E.), nombre qui est stable depuis une vingtaine d'années. La majorité de ceux-ci se destine seulement à une activité spéléologique touristique et récréative. Pour l'instant, l'entité nationale absorbée par l'administration n'a pas réellement réussi à dynamiser une forte activité de terrain.

Vue du calvaire de Caraca sur le Pico do Inficionado. Photographie Jean-François Perret.

Entrée de la grotte José Bonfim, système de Baiana. Photographie Jean-François Perret.

